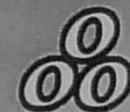


# La Tribune Celtique



N°38 ~ Samonios 4577 / 2003 ~ 2,50 € / 4 FS



Gout et Tradition

FESTIVALS d'en France



ASTURIES

La culture et la  
musique asturiennes

Écologie et  
Spiritualité



ARCHEOLOGIE

Oppidum d'Ensérune : au carrefour des civilisations

Et toutes nos rubriques habituelles : infos celtiques, musique, ...



## Les « CELTES ESPACES » à ARGENTEUIL (Argentorialon)

**Le nombre des FESTIVALS CELTIQUES est en augmentation constante, tant en France que dans les pays voisins. Depuis son origine, notre publication n'a cessé de militer pour qu'il en soit ainsi, et elle se réjouit de pouvoir faire ce constat...**

Les motivations qui conduisent telle ou telle municipalité à entreprendre la création de festivals céltiques sont évidemment très diverses.

Certaines (la plupart) sont d'ordre strictement mercantiles ou touristiques... D'autres sont plus profondes. Ce sont bien entendu ces dernières qui ont toutes nos faveurs, tout en reconnaissant que, d'une certaine manière, même si certains festivals ne sont pas mis en place pour des raisons purement culturelles, il n'en demeure pas moins qu'ils concourent tout de même à hisser à chaque fois un peu plus haut la culture celtique, ne serait-ce qu'en la réintroduisant dans des secteurs géographiques où elle n'avait été que trop oubliée.

Faire coïncider cette année le Festival céltique francilien des « CELTES ESPACES » (fondé en 1996) avec la traditionnelle fête du Nouvel An celtique, improprement appelée « HALLOWEEN » (nos ancêtres la nommaient « SAMONIOS » et, quant à nous, nous l'appelons toujours ainsi), est un pari qui montre la volonté de restituer au Festival toute son essence culturelle et son ancrage dans la Tradition.

C'est la ville d'Argenteuil, plus connue sous son appellation contemporaine d'Argenteuil (non loin de Paris), qui accueille cette septième édition des « CELTES ESPACES » durant les trois jours de Samonios (du 31 octobre au 2 novembre 2003).



Il doit aussi permettre, plus symboliquement, aux différents carreaux verts et blancs qui représentent la dispersion de notre culture de retrouver la voie commune... Tel est le sens de la bannière des Celtes. Par-delà les frontières et les différences, il leur faut réapprendre à travailler ensemble.

Bonne Année Celtique à Toutes et à Tous !

RENOs

« CELTES ESPACES » : du 31 octobre au 2 novembre  
Salle Jean-Vilar : 9, bd Héloïse, 95100 Argenteuil  
RENSEIGNEMENTS : A. F. C., au 06 60 02 18 01

### INFOS CELTIQUES

PAR CARANTIA

#### LES JEUDIS DES QUAIS DE SEINE

Depuis plusieurs années, des musiciens se retrouvent quoi Saint-Bernard, à Paris, les jeudis soirs de l'été. Tous les horizons musicaux sont présents, notamment les Bretons... Début juin, une brigade de police est intervenue et a demandé à ces derniers de cesser immédiatement de jouer, faute de quoi ils confisquaient leurs instruments. Le motif invoqué : nuisance sonore. Il était alors... 21 h 20.

Il s'est avéré que sur le papier brandi par ces policiers figurait effectivement un ordre, conséquemment à des plaintes de riverains de la rive droite (donc de l'autre côté de la Seine !), de faire taire les... tam-tams, qui en effet jouaient plus loin. Or, les bombardes et les binous ne sont nullement des tam-tams !

Tentant d'argumenter avec les policiers, les Bretons ont fait valoir que si on leur demandait d'arrêter, il fallait également le faire pour les autres, tous les autres. Il n'en fut rien, et seuls les musiciens Bretons ont été délogés, comme des malappris !

Chaque semaine depuis plusieurs années on a dansé au son des bombardes et des binous, sans que cela ne dérange apparemment qui que ce soit... La Mairie de Paris s'est même servi des photos prises les jeudis sur les quais pour illustrer sa carte de veaux 2003 et pour placer derrière des affiches sur les Champs-Elysées.

Il serait normal de réagir à cet incident en écrivant à la Mairie de Paris. Car s'il n'y a aucune réaction, ce sera la fin des « jeudis sur les quais », pour les Bretons maintenant... peur-être pour tous bientôt !

#### ROMANOLATRIE CÉSARIENNE

Max Gallo vient de consacrer un livre à Jules César, dans lequel il fait découvrir combien ce fut un personnage « attachant », doté d'une « fascinante humanité ». Ne doutons pas que les contemporains de la Guerre des Gaules auraient apprécié ce livre à sa juste valeur !

#### RENCONTRE INTERCELTIQUE

Les 18 et 19 octobre se tiendra se tiendra à Saint-Ghislain (Belgique, tout près de la frontière française), dans le hall des Ecoles Techniques, la 2<sup>e</sup> Rencontre Interceltique. Renseignements : +32 (0) 65 10 05.

#### TV BREIZH EST EN DANGER...

Communiqué de l'O.B.E. (Organisation des Bretons de l'Extérieur) :

« Les Bretons de la diaspora apportent leur soutien à TV Breizh, TV Breizh est en danger, malgré l'engagement de son fondateur, Patrick Le Lay, qui a su le courage de mettre sur pied une véritable chaîne de télévision bretonne, de sa culture, de sa Langue, de son économie. TV Breizh est diffusée uniquement par câble et satellite. Cela implique que 90 % des Bretons ne reçoivent pas cette chaîne. La production des programmes spécifiquement bretons coûte très cher et ne génère que peu d'audience, car ils ne sont pas reçus par ceux auxquels ils sont destinés. Dans ces conditions, la chaîne se trouve contrainte et forcée de diminuer sa production, en attendant des meilleures conditions d'accès. La seule solution pour la pérennité de TV Breizh en tant que télévision véritablement bretonne est donc une diffusion gratuite dans tous les foyers bretons, autrement dit sur le réseau brevet. Jusqu'à présent, les pouvoirs publics, nationaux et locaux, ont toujours soutenu le développement de TV Breizh, et les nombreux bénévoles bretons ont été mobilisés pour la chaîne pour obtenir des fréquences analogiques brevetaines en Bretagne, mais aussi dans le reste de la France. Contrairement à ce qu'il fut vital pour la Bretagne de disposer d'une véritable télévision et constituant la réponse inadéquate en matière par France 3 Ouest, l'OBE (confédération des Associations de la diaspora bretonne) apporte son soutien à TV Breizh dans ses démarches pour obtenir rapidement une diffusion brevetaine, permettant dès lors aux Bretons des cinq départements de recevoir gratuitement TV Breizh, et offrant par la même occasion à la chaîne les moyens de ses ambitions. Devant le danger de la quasi-disparition de TV Breizh, l'OBE souhaite que les acteurs de la société bretonne se mobilisent et apportent leur soutien à cette chaîne qui symbolise, au même titre que les festivals, son dynamisme. Toute réorientation dans le sens d'un banalisation risque à l'avenir de ce dynamisme serait restreinte comme un abîme et aurait des conséquences dommageables pour l'image de la Bretagne et pour le développement du monde audiovisuel brevet. »

Depuis la diffusion de ce communiqué, Rozen Milin a annoncé son départ de la direction générale, et de la direction des programmes de la chaîne, poste qu'elle occupait depuis quatre ans... TV Breizh est devenue une chaîne multigénérationnelle, avec de plus en plus de films et de séries, et la part des programmes bretons est de plus en plus réduite.



TRIMARCISIA

U ne nouvelle troupe de reconstitution, TRIMARCISIA, vient de voir le jour. Il s'agit d'une Compagnie de Reconstitution Historique d'une cavalerie de l'époque de la Guerre des Gaules. Excellente initiative.

C'est à l'occasion des « ARVERNALES » de Gergovie, le 20 juillet dernier, qu'elle a fait sa première apparition en public, et nous lui souhaitons longue vie !

Contact : Trimarcisia, les Quinaux, 03350 Le Brethon. Tél. : 04 70 06 17 88  
E-mail : trimanduo@wanadoo.fr  
Un site internet sera bientôt accessible : www.trimarcisia.free.fr

#### ART CELTIQUE

L'Atelier d'art céltique KERIDWEN organise trois foires par an des expositions sur l'art céltique, où différents artistes sont invités à participer. La prochaine aura lieu en décembre... Renseignements : Atelier Keridwen, 8, rue de Bel Air, 56560 Séné. Tél. : 02 97 66 07 85. Site internet : www.keridwen-celtic.com

## « Oeuvrer pour le respect de la Nature et de l'Environnement »

*« Écologie et Spiritualité » : c'était le thème du colloque qui s'est tenu les 2 et 3 avril à l'Abbaye du Mont Saint-Michel et qui avait pour but de réunir diverses traditions spirituelles afin de débattre de la relation de l'Homme et de la Nature, de manière que chaque communauté soit sensibilisée à la défense de l'environnement...*

À l'initiative du WWW-France, cette rencontre rassemblé des représentants des onze principales religions en France... nous ignorons selon哪些 critères ! Étaient présents les religions – ou traditions –, dans l'ordre alphabétique : baha'i, bouddhiste, hindoue, chrétienne, jaïn, juive, musulmane, shinto, sikh, taoïste, zoroastrienne.

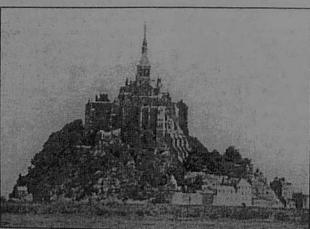
Dans ce haut lieu... celtique, aucun représentant de cette tradition n'était par contre présent ! Les organisateurs devaient ignorer que l'ancien nom du Mont Saint-Michel était Tombelaine... « la Tombe de Belenos » !

### LES « CADEAUX SACRÉS »

Sans prendre parti pour une religion en particulier – ou pour le fait religieux –, l'organisateur souhaitait, à travers ces communautés, toucher un plus large public, puisque quatre à cinq milliards de personnes sont adeptes d'une religion.

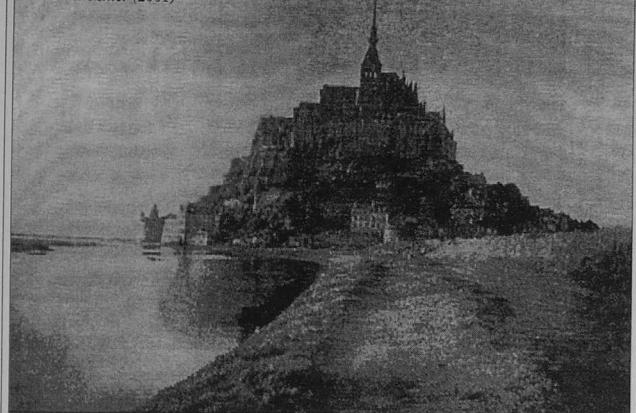
Ce colloque faisait suite à d'autres rassemblements, comme celui de Katmandou en 2000 ou d'Assise en 1986... durant lesquels on avait instauré l'idée de « cadeaux sacrés ».

Ceux-là étaient les engagements que prennent ces représentants religieux, au nom de leur communauté, pour la sauvegarde de la planète.



*« Nous devons distinguer entre ce que nous voulons et ce dont nous avons besoin. L'acquisition de biens matériels ne saurait justifier le désir égoïste de contrôler le monde. Œuvrer pour le respect de l'environnement devrait être un souci de chaque jour pour tout être humain. »*

Mont Saint-Michel  
Gravure Print • 19 x 25 cm  
Peter Miller (2001)



Lors de ce week-end, la tradition juive ne fut pas en reste non plus, car le grand rabbin de Paris, David Messas, a évoqué avec fierté la grande fête traditionnelle des arbres, *Tou Bishvat*... en expliquant que dans le judaïsme, la relation entre l'homme et la nature est représentée par l'arbre, symbole de l'harmonie.

Les Celtes auraient également beaucoup à dire sur l'arbre et sa symbolique... Eux dont le berceau est la forêt et dont l'astrologie est basée sur les essences d'arbres. Ils savent depuis longtemps que la terre n'est pas un objet inerte, mais bien un être vivant : la Terre-Mère. La mère nourricière de tous les êtres : hommes, plantes ou animaux à qui elle prodigue tout ce qui est nécessaire à leur survie.

### LE « JARDIN DU SAVOIR »

Parce qu'elle sait tout cela, la tradition celte enseigne le respect de la nature et le devoir d'agir en faveur de l'harmonie entre les êtres.

Au nombre des participants se trouvait un chaman péruvien, Francisco Montes Chuna, qui a parlé de son travail afin d'assurer la protection à la fois de la forêt amazonienne et des savoirs chamaniques à travers le « *Jardin du Savoir* ».

Un site qu'il a créé près d'Iquitos et où il accueille des enfants, de façon à leur dispenser son savoir. En l'écoutant, certains se demanderont s'il n'existe pas, dans toutes les religions, une sorte de « socle chamanique » ancestral qui pourrait être le fondement de toutes les religions.

Un musulman fut si enthousiasmé par cette idée qu'il proposa la création d'un « chamanisme musulman » ! Et les organisateurs de conclure : « Espérons que cela entraînera d'autres propositions concrètes ! » Parmi les « cadeaux sacrés » offerts : une aire marine protégée, reconnue internationalement, sur l'île de Qamrin dans le Golfe Persique, et gérée selon les principes islamiques traditionnels de protection de l'environnement. On n'a pas expliqué ce qu'étaient ces principes.

Un des plus beaux cadeaux fut sûrement l'ensemble de 36 000 hectares de parcs agréés dans les forêts de Madagascar... dont la gestion se fera en totale collaboration avec les chefs spirituels des communautés autochtones.

Les résultats de ce rassemblement semblent satisfaire les organisateurs... Espérons surtout que la prise de conscience est bien réelle et ne consiste pas seulement en de belles paroles pour l'occasion.

### LA MAÎTRISE DE SOI

Œuvrer pour le respect de la nature et de l'environnement devrait être un souci de chaque jour, et les chefs spirituels ont pour devoir de donner l'exemple. L'ascétisme ne signifie pas seulement le jeûne ou des pratiques rigoureuses... Il signifie la maîtrise de soi. Maîtriser notre nourriture et nos ressources naturelles. Distinguer entre ce que nous voulons et ce dont nous avons besoin.

L'acquisition de biens matériels ne peut en effet justifier le désir égoïste de contrôler le monde.

## DÉCOUVERTE

PAR AVALGENOS

# L'oppidum d'Ensérune : au carrefour des civilisations

*Si votre belle âme celtique s'étoile comme loukoum au soleil de Valras-Plage, débranchez vite le « vacancier correct » pour vous ressourcer, à moins d'une demi-heure, en l'oppidum d'Ensérune... Vous enchanterez votre mémoire d'images inoubliables !*

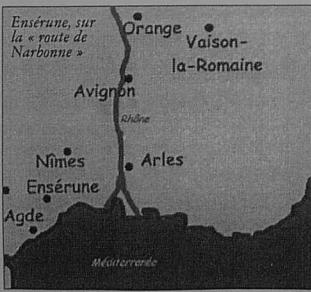
Le Languedoc est un pays merveilleusement varié, des hautes vallées cévenoles désertées au littoral bien connu. Ainsi, à dix kilomètres seulement de Béziers, sur la route de Narbonne, chère au poète, vous changerez d'univers : une petite route bien indiquée, presque un chemin, puis une colline boisée qui impose cent mètres d'ascension abrupte jusqu'au belvédère naturel du plateau protohistorique que vous gravissez en succombant par exemple au CD d'Altan opportunément inséré dans l'autoradio (*The Flower of Magherally*).

À vos pieds, le Monde ! Au sud-ouest, la plaine s'étend jusqu'à l'horizon pyrénéen, alors qu'au nord la vue est suprenante sur l'étang de Montady, asséché au Moyen Âge (1248-66).

### UN LIEU DE REFUGE ET DE MARCHÉ

L'oppidum antique dominait les basses-terres, caractérisées par les étangs de drainage de Montandy, Capestang, Pailhès et Vendres. L'eau potable était paradoxalement rare, la seule source pérenne coulant au bas du versant nord. La voie héracléenne, issue de la nuit des temps, reliait les aires ibériques et italiennes, justifiant dès lors la densité de population.

La reprise à tous les âges, de la Via Domitia du conquérant romain Domitius Ahenobarbus, en 121 avant J.-C., jusqu'à l'autoroute actuelle. Lieu de refuge et de marché, l'oppidum contrôlait les communications est-ouest, mais également l'important commerce entre l'espace méditerranéen et les Celtes de l'intérieur.



L'origine du nom peut être recherchée dans la forme *Anseduna*, dont le suffixe celtique *dunum* désigne une hauteur. La racine méditerranéenne *an-* aurait un sens voisin. Leur union est emblématique du site. *Anseduna* est nommée ainsi au Moyen Âge (*Gallia Christiana*, VI, page 725). Trois phases en marquent l'histoire.

### LA PREMIÈRE VILLE

De la fin du VI<sup>e</sup> à la fin du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Le premier âge du fer voit de modestes habitations, à pièce unique rectangulaire, disséminées entre les parages en cupeaux : sols en terre battue, murs de pisé, toitures de branches et d'argile, foyers à même le sol.

La céramique était majoritairement produite sur le site, toutefois les échanges sont attestés (tessons en bucchero noir étrusques, porcelaine ionienne, corinthe et attique à figures noires).

### LA DEUXIÈME VILLE

De la fin du V<sup>e</sup> à la fin du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Sans heurt notable, on distingue deux phases : fin V<sup>e</sup> à début IV<sup>e</sup>, et début IV<sup>e</sup> au dernier quart du III<sup>e</sup> av. J.-C. L'habitat reste concentré sur la partie orientale et les terrasses supérieures. Le rôle d'oppidum-marché se renforce. Un rempart est érigé pour protéger le sommet.

Dès la fin du V<sup>e</sup> siècle, les maisons sont en pierre, et peu après implantées le long de rues délimitant des quartiers. Fin III<sup>e</sup> siècle, l'organisation s'affirme. Les maisons sont rectangulaires, avec une pièce unique, et réparties en îlots réguliers. Les silos sont remplacés par d'énormes jarres appelées *dolias*, profondément enterrées pour une meilleure conservation des aliments.

### UNE NÉCROPOLE DE 500 TOMBES

La céramique locale gagne en qualité. Une osmose culturelle s'épanouit avec la Catalogne (cité grecque d'*Ampurias*) dans le cadre d'une riche économie de marché. On observe l'achat de céramique tournée en place de la production locale en retrait. Le monde celtique fournit céramiques et vases laténien, mais surtout une abondante production métallique : agrafes de ceintures dès le V<sup>e</sup> siècle... Puis dans les tombes sont trouvées de panoplies complètes de guerriers.

Ces témoignages céltiques omniprésents remontent bien avant les grands mouvements de peuples du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Par les comptoirs grecs d'Agde et d'Ampurias arrivent les premières monnaies massaliotes et des céramiques à vernis noirs et figures rouges.



La nécropole d'Ensérune est à ce jour le plus bel ensemble de sépultures du deuxième âge du fer connu de tout le Languedoc-Roussillon.

Elle témoigne de l'ancienneté du rayonnement de la culture celtique en ce carrefour des civilisations.

Elle fut abandonnée à la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et recouverte par un quartier d'habitation.

### LA TROISIÈME VILLE

De la fin du III<sup>e</sup> au début du I<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

Dès la fin du II<sup>e</sup> siècle, des bouleversements de populations, suscités par le passage d'Hannibal, contribuent à l'installation de Celtes sans doute arrivés par le service mercenaire. Ensérune devient un notable marché de recrutement. La ville attirendra son apogée à la fin du I<sup>e</sup> siècle. La colline est alors habitée au-delà du rempart du IV<sup>e</sup> siècle, qui devient mur de soutènement.

Un nouveau rempart, plus élaboré, entoure la colline. Des prolongements en plaine sont décalés au pied des pentes nord, près de la source d'*Aquatius*. La nécropole disparaît à l'est, sous un quartier d'architecture gréco-romaine. L'administration romaine de la province favorise une économie d'échange avec la proche capitale Narbo (Narbonne) et la colonie de Baetaria (Béziers).

### VOLQUES TECTOSAGES ET ARÉCOMIQUES

Néanmoins, le latin semble peiner à s'imposer, et des monnaies locales circulent d'abondance, notamment des pièces d'argent à la croix caractéristique des Volques Tectosages et des bronzes des Volques Arécomiques.

Ensérune fut certainement le siège d'une des tribus dont les noms figurent sur les belles séries monétaires conservées au musée.

La romanisation préfère enfin les *villae* de plaine, et malgré un petit édifice cultuel du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., le silence et les friches préservent le site jusqu'à nos jours.

Il est temps de redescendre parmi les vivants... Les cours sensibles s'attarderont pour admirer le paysage de pins, cyprès et arbres en fleurs roses au printemps, qui contraste avec l'aridité dominante, dans un charme étrange qu'ils auront le bon goût de prolonger par un CD du violoncelliste de Bizet, *Yew*.

Les plus romantiques seront tentés de revenir sur le plateau, pour savourer un opéra crépusculaire devant le coucher de soleil aussi rouge que le sang du dragon. Et si le soleil vous arrache une larme, laissez-la atterrider le sol desséché. On ne sait jamais...

### UN FOURREAU ORNÉ DE DRAGONS

Il était déposé au centre d'une fosse creusée en terre ou dans la roche et close de pierres. Autour du vase, avec ou sans couvercle, des récipients contenaient de la nourriture (poisson, volaille). Des boîtes étaient versées dans de petites coupes. Au centre de ces offrandes étaient disposés des quartiers de moutons ou de porcs.

La plupart des tombes sont individuelles, certaines abritant des enfants. Les tombes masculines contenaient des armes celtes caractéristiques : épées, fourreaux, umeros de boucliers, chaînes de ceintures, pointes et talons de lances. Pluieuses panoplies sont visibles dans les vitrines du musée. Hélas, le manque de moyens et une certaine inertie privent le visiteur de toute notice explicative sur cet important legs celtique.

Le lecteur averti remarquera, non sans émotion, l'épée du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. trouvée dans la tombe 163. Son fourreau est orné du significatif emblème des deux dragons affrontés, que le professeur Venceslas Kruta a distingué comme similaire à celui découvert à Eiching, en Bavière. La confrérie élitaire des *Têtes de Dragons* eut sans aucun doute une longue histoire de par l'Europe.

BIBLIOGRAPHIE :

- Venceslas Kruta, « Le Monde des Celtes, aux racines de l'Europe », Kronos B.Y. Éditions, 2001 (voir pages 166 et 171).

- Martine Schwaller, « Ensérune, carrefour de civilisations protohistoriques », Imprimerie Nationale/Ministère de la Culture, n° 28.

Pour avoir à votre disposition le superbe calendrier celtique de l'année 4577 (2003-2004), commandez-le sans plus attendre à notre revue.

Prix : 3,10 € (franco de port). Règlement à l'ordre de « Editions du Nemeton ».« Editions du Nemeton ».

## GASTRONOMIE

### PROPOS RECUEILLIS PAR CARANTIA

#### Marthe la Crêpière : « Bien vous recevoir, ne pas vous décevoir, souvent vous revoir »



— D'où vient votre intérêt pour la culture celtique ?

— Je pense que ce sont mes origines qui sont remontées à la surface. Je suis née entre terre et mer, sur le territoire de la tribu gauloise des Abrincates... lesquels ont donné leur nom à la ville d'Avranches.

— Comment êtes-vous venue à exprimer votre passion à travers la cuisine ?

— C'est comme un héritage... C'est ma grand-mère qui a développé mon palais avec ses galettes et qui m'a donné envie d'opter pour un métier de bouche. En fait, j'ai toujours rêvé d'être crêpière.

— Comment vivez-vous votre celitisme au jour le jour, au quotidien ?

— En travaillant avec un produit enraciné et en exerçant une profession de tradition orale... La crêperie est un métier celtique. Cela permet de faire partager la culture et les festivités, tout en travaillant les ingrédients devant les clients. Car la crêperie, c'est du spectacle !

— Est-ce que les gens sont attirés uniquement par le caractère « festif » ?

— Il y a surtout la communication... Faire les crêpes devant les clients, il y a l'odeur, la démonstration de tout un savoir-faire.

— Marthe, qu'est-ce qui vous différencie des autres crêperies ?

— Mon sourire ! Mais aussi l'amour de ce que je fais et le désir de faire partager cette passion pour les Celtes. Il y a de plus en plus d'engouement pour cette culture, et j'en suis heureuse. C'est aussi mon envie de transmettre aux générations actuelles et à venir, par la tradition orale... Faire découvrir les produits du terroir et former le goût des gens

n'a rien d'un progrès. Car la galette n'est pas une enveloppe dans laquelle on met n'importe quoi. Certains produits la mettent en valeur. Il y a trois choses pour réussir : les ingrédients, le savoir-faire et la cuisson. C'est un savoir-faire... mais avec des produits de qualité. La galette n'est pas seulement quelque chose à manger dans un cornet : on peut la servir à l'apéritif au dessert. On peut faire des buffets célestes avec des mini-crêpes et des mini-galettes. Le petit plus, c'est l'amour qu'on y met, et c'est extrêmement important.

— Quelle peut bien être la différence entre la crêpe et la galette ?

— La galette est faite avec du sarrasin, du blé noir, et elle est salée. Quant à la crêpe, elle est à base de froment, et elle est sucrée... Je suis pour ma part une « apôtre » du sarrasin !

— Depuis plusieurs années, vous animez une rubrique dans « LTC », et vous êtes la crépière officielle du Festival des « Celtes Espaces » ?

— Oui, c'est important pour moi. Cela me permet de rencontrer beaucoup de personnes et d'enrichir ma culture. Être à l'AFC, organisatrice des Celtes Espaces, c'est faire un travail d'équipe qui permet d'organiser des festnoz, des fêtes de rue, des soirées. C'est une relation de partage, d'entraide. Avec les artistes, c'est échanger et faire connaître. Je suis aussi un peu un carrefour d'informations célestes.

— On dit que vous préparez un livre ?

— C'est exact... Il s'appellera « Initiation aux galettes et aux crêpes du monde celtique ». Bien sûr, ce livre insistera sur la tradition orale, le patrimoine, les moulins, le meunier, les produits du terroir, les recettes. Ma devise, c'est : « Bien vous recevoir, ne pas vous décevoir, souvent vous revoir ! »

N'hésitez pas à rendre visite à Marthe au Bar-tabac de l'Europe : 27, rue d'Athènes et 38, rue de Londres, 75009 Paris. Tél. : 01 48 74 42 11. Ou sur son site internet : <http://run.to/marthe>

#### VIENT DE PARAÎTRE : LA TRIBUNE CELTIQUE • HORS-SÉRIE N° 8 L'EUROPE DES CELTES. VOLUME I. LES CELTES DE LA PÉNINSULE IBÉRIQUE

Une fois encore, LTC innove en publiant l'étude la plus complète en langue française sur ce sujet peu connu des 32 tribus célestes qui marquèrent durablement de leur empreinte la péninsule ibérique (Espagne et Portugal). Ne manquez surtout pas ce numéro exceptionnel, qui vous apportera ce que vous ne trouverez pas ailleurs...  
PRIX 5 € (FRANCO DE PORT). RÈGLEMENT À L'ORDRE DE « ÉDITIONS DU NEMETON ».

## ASTURIAS

PAR LAURENT ARROYO

#### Un reflet de l'Arc Atlantique : la culture et la musique asturiennes

À l'occasion de « l'année des Asturies », ce bref aperçu n'empêche pas d'améliorer ses connaissances dans des lieux appropriés comme le Festival Interceltique de Lorient, les fêtes célestes des Asturies ou même, pour la recherche, la très imposante bibliothèque du CRBC (Centre de Recherche Bretonne et Celtique) de l'Université de Brest.



#### LES ASTURIAS

D e prime abord, retenons ce fameux dicton espagnol : « Gallegos y Asturianos, primos hermanos » (Galiciens et Asturiens, cousins germains)... De fait, la Galice et les Asturies sont liées à l'Arc Atlantique.

En étroite liaison avec l'Université de Brest, au 2<sup>e</sup> Congrès International sur les Celtes de l'Atlantique, au Ferrol, en Galice (du 20 au 22 novembre 1998), les universitaires ont démontré que, dès le Néolithique, ces deux pays finistériens possédaient une hache quasi similaire à celles retrouvées en Armorique ou en Hibernia (Irlande).

#### DES AIRS DE BAVIÈRE ET DE NORMANDIE

Aux populations locales du Néolithique se sont greffés, juste avant La Tène, les Celtes Gallois en Galice et Asturies en Asturies.

Historiquement, les tribus des Astures et de leurs voisins célestes Cantabres furent les dernières à se rendre aux Romains, après 153 ans d'après conquêtes en Hispanie.

Cela témoigne suffisamment de la ténacité des Asturiens au cours de l'histoire.

Au Moyen Âge, la reconquête contre les Maures s'effectua à partir du bastion asturien.

On verra leur résistance obstinée lors de la Guerre Civile de 1936. Des réfugiés asturiens arrivèrent en Bretagne par la mer.

Autre détail anecdotique : les Asturiens sont une principauté, comme le pays de Galles.

Ce pays montagnard, à la fois rural et industriel, présente des airs de Bavière et de Normandie, non seulement pour son délicieux fromage bleu « Cabras », mais aussi pour ses pâturages et ses pommières. Du reste, il exporte son cidre et a un Musée du Cidre, à Navia.

C'est bien évidemment aussi un pays d'une grande tradition musicale. Il a réussi à mieux l'exprimer à son entrée au Festival Interceltique de Lorient – ayant subi sous le franquisme une forte répression culturelle.

#### PLUS DE 2 000 SONNEURS DE GAÏTA

En 1985, le groupe folk pionnier Beleno y fut le premier invité, et en 1986 représenta l'entrée officielle de cette nation celtique. Cela permit de découvrir peu à peu d'autres groupes (folk ou danse) et les bandas (pipe-bands).

Faits majeurs, la création du Concours Mac Callan de solistes de gaïta (cornemuse) et la participation de Bandas à la Grande Parade des Nations célestes. Ce Festival a été un tremplin.

Sur un million d'habitants, la principauté possède une cinquantaine de Bandas et plus de 2 000 sonneurs de gaïta (dont des jeunes filles). Les gaïtas asturiennes et galiciennes sont issues d'une cornemuse médiévale... comme la veuze du Pays Nantais (présente au Festival de Lorient). L'asturienne utilise un jeu fermé (comme en Ecosse ou en Irlande) et possède un bourdon plus long, permettant d'obtenir une octave plus haute que la galicienne.



Le maître sonneur asturien Xuacu Amieva, vainqueur du Trophée Mac Callan de soliste de gaïta, en 1987. (Photo Laurent Arroyo)

Par ailleurs, notons le violon rural rabal (rebec), l'accordéon, le tambour et le pandeiru (plus carré que le bodhran). Comme en Galice, cette musique de terroir est profano-religieuse et obéit à plusieurs sources.

La musique romane du Moyen Âge est inspirée par le brassage du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. La gaïta et la zanfona (vielle à fond plat) sont liées à cette époque.

Certains airs rappellent assez étonnamment la musique celtique. Les danses meunières (muñeras) sont en 6/8, comme les gigue irlandaises.

Les marches processionnaires (procesionales) sont aussi majestueuses que des airs écossais.

#### SALTON, JOTAS, PERICOTE, DANZA PRIMA

Enfin, la musique autochtone est très riche, avec le salton et les jotas, mais aussi avec des danses d'origine très ancienne qui se dansent en rond comme en Bretagne, avec un rythme souvent différent : le Pericote, la Danza Prima et la danse solsticiale de San Juan.

Par ailleurs, un Centre de Documentation de la Musique Traditionnelle vient d'être créé.

Pour terminer, la fondation « BELENOS » vient de sortir son 14<sup>e</sup> numéro de son magazine ethnographique éponyme, équivalent bien plus récent du « Ar Men » de Bretagne, mais écrit en asturien, langue romane, symbole d'un fort mouvement de réappropriation linguistique.

#### LIENS UTILES :

- Association Bretagne-Asturies, OLAC, Cité Allende, 56100 Lorient. Tél./Fax : 02 97 76 72 26.
- Pour tester ou se procurer des instruments asturiens, la presse asturienne recommande un Festival ayant 130 exposants : 28<sup>e</sup> Rencontres Internationales de Lumbier, Saint-Charter, BP 137, 36400 La Châtre. Tél. : 02 54 06 09 96. E-mail : [info@saintcharter.com](mailto:info@saintcharter.com)
- Site Internet (par Google) : [www.asturias.com](http://www.asturias.com) (commentaires en asturien).

#### VIENT DE PARAÎTRE : LA TRIBUNE CELTIQUE • HORS-SÉRIE N° 8

#### L'EUROPE DES CELTES. VOLUME 1. LES CELTES DE LA PÉNINSULE IBÉRIQUE

Une fois encore, LTC innove en publiant l'étude la plus complète en langue française sur ce sujet peu connu des 32 tribus celtiques qui marquent durablement de leur empreinte la péninsule ibérique (Espagne et Portugal). Ne manquez surtout pas ce numéro exceptionnel, qui vous apportera ce que vous ne trouverez pas ailleurs... PRIX 5 € (FRANCO DE PORT). RÈGLEMENT À L'ORDRE DE « ÉDITIONS DU NEMETON ».

Pour avoir à votre disposition le superbe CALENDRIER CELTIQUE de l'année 4577 (2003-2004), commandez-le sans plus attendre à notre revue. Prix : 3,10 € (franco de port). Règlement à l'ordre de « Éditions du Nemeton ».

#### LE REGARD DE SETANTA

#### LOUISA JOHN-KROL

« Ariel », Prikosnovenie, 2000

« Alabastere », Prikosnovenie, 2003

PAR FULUP TRIZEK

Classement des disques : label indépendant. Ou disponible directement à : Prikosnovenie BP 94023 C 44194 Clisson Cedex. Tél. : 02 40 54 23 44.

Dépuis treize ans, le label Prikosnovenie (originaire de Nantes) ne cesse de nous étonner par ses productions aussi particulières les unes que les autres.

Son goût prononcé pour les paysages féériques n'est plus à prouver, qualifiant lui-même sa dernière compilation de « musiques world féériques » (Fairy World n° 1).

Malheureusement, il s'agit plus de couleurs bien plus large qu'elle n'y paraît : sonorités ethniques, folk, néo-classiques et mélodies vocales incassables côtoient poésies et mythologies anciennes.

Découverte il y a cinq ans, l'Australienne Louisa John-Krol a contribué au succès actuel du label..., qui décida de signer en 2001 son troisième album *Ariel*, agrémenté d'un cercle de fées connaît déjà des formations Cherche-Les-Bois (Sous le Mont, Jack or Jive (Japon) et, tout récemment, Caprice (Russie, LTC n° 36) ou Faraway (Australie)... L'artiste possède de fait cette grâce propre aux êtres féminins de l'autre monde, cette aura qui se dégage de nos vieilles légendes.

#### IMAGINAIRE ENFOU ET MIROIR DE L'ÂME

Nourrie d'une véritable passion pour le merveilleux, elle a su aussi faire de ces légendes celtes qui à Lewis Carroll en passant par Shakespeare, pour nous emporter. Sa voix angélique était présentée aux nombreuses ballades aériennes composant son champ musical parsemé de longues parties instrumentales et d'envolées vocales éthérees, d'instruments acoustiques (mandoline, flûte, guitare, percussions) ou de napres synthétiques propres à ce voyage intérieur... On pense aux chansons les plus intimes de Loreene McKennitt, mais l'idée s'estompe vite derrière un registre varié qui touche folk, pop songs et arrangements sophistiqués.



Alabaster, son dernier opus, étoffe son univers en restant fidèle à son précédent (*Ariel*), à ses ballades (*The Lily and the Rose*), à ses paysages forestiers (*Water Wood*) et féériques (*Approaching the Island of Sirens*), à ses clins plus pop (*Mé and the Machine*).

Intuitive, la démarche artistique de Louisa John-Krol amène au recouvrement et à l'envie de développer son imaginaire enfoui... Elle capte ce miroir de l'âme que symbolise la féerie, muse du monde des mythes visages, afin de partage notre parcours initiatique.

Elle est l'une de ces muses !

#### FESTIVAL INTERCELTIQUE DE LORIENT

#### Grand succès pour les Asturiens !

Pour sa 33<sup>e</sup> édition, le Festival Interceltique de Lorient accueillait la principauté des Asturias, terre voisine de la Galice, au nord de l'Espagne. Comme il est de tradition, les Celibères, invités d'honneur, ont été accompagnés d'un chapiteau situé sur la place Louis-Glotin (face au Palais des Congrès), « le Pavillon des Asturias ». Il a été inauguré le 11 juillet avec les festivités. Ce chapiteau était partagé sur une moitié en salon touristique — au slogan légitime « Asturias, paradis naturel », lorsque l'on sait que 33 % du territoire sont classés en site protégé — et d'artisanat, sur l'autre moitié en un « pub » asturien fort accueillant... Chacun y trouvait l'occasion de goûter aux spécialités culinaires, comme la *olla podrida* (sorte de cassoulet), et aux nombreux *sideros* (vins de pays) et *sidradas* (cidre asturien) versés dans un verre placé à un mètre du goujol de la bouteille) et dont l'odeur imprégnait le plancher.

Inévitable, le son des *gaitas* (cornemuses) retentissait jusqu'à tard dans la nuit, sans jamais flétrir. Une ambiance festive sans encombre, malgré les litres de cidre et d'autres boissons qui circulaient tout au long de ces soirées quelques peu étouffantes.

La résidence du festival fut, sans aucun doute, la partie où l'ambiance n'est jamais loin. A la suite de ce premier contact, expositions, conférences et spectacles étaient programmés afin de pouvoir découvrir les différents aspects culturels des Asturiens, occasionnant de très bons moments.

PAR FULUP TRIZEK

On retiendra le concert très dynamique de José Angel Hévia (célèbre en son pays, et à l'origine des premières écoles de cornemuses asturiennes) et sa remarquable première partie, Felpeyu et sa musique traditionnelle aux tendances folk européennes ; le concert des Asturiens regroupant quelques uns des artistes les plus populaires du moment, tels Tost, les chanteurs Victor Manuel, le duo Neburu, Mari Luz Cristobal Caunedo ; diverses prestations de Dixebra ; des ensembles de cornemuses (banda des gaitas Tabladura et Vezos Astures, groupe de danses et de collecteurs reconnu). Quant au public asturien, plus vivant que jamais, il s'était défilé en grande pompe pour assister à ce festival, auquel il a été indispensable, qui répondait instinctivement à la danse.

A l'instar des Galiciens, la programmation du FIL a conservé sa diversité habituelle, faisant voyager dans la Celtie : de l'intimité des chants galiciens Mairi McNess pour les îles Hébrides aux rythmes endiablés des festnoz gigantesques Dany Neu Veraz (avec Sonnerien Du, Tan Bour, etc.). Malheureusement, les grandes gaitas asturiennes n'étaient pas présentes au concert de cinq octaves du Carnyx de John Kenny (création musicale avec un trio de bombardes, un soprano et un percussionniste) aux collectifs artistiques pluriculturels du spectacle de Koroll, il n'y avait souvent que quelques pas (la bonne canalisation des sites fut appréciée)... et les choix s'avéraient alors difficiles.

## INFOS MUSICALES

### PAR CARANTIA

#### PUB DANS LE XVIII<sup>e</sup>

- L'ancien MCN Café (92, bd de Clichy, 75018 Paris) a été racheté par le groupe « O'Sullivan Irish Pub ». Redécoré en chaleureux « Pub », il pourra accueillir des spectacles en soirée.

Renseignements : Clara Swan  
Tél. : 01 40 26 73 41  
[montmartre@sullivanspubs.com](mailto:montmartre@sullivanspubs.com)

#### COURS DANS LE XIV<sup>e</sup>

- Cours de danse, tin whistle et uilleann pipe à l'Association Irlandaise, 75014 Paris.

Renseignements :  
Tél. : 01 47 64 39 31

#### ATELIERS DANS LE 9<sup>e</sup>

- Ateliers accordéon, vielle, violon, flûte et danse avec Marie-Odile Chantren à Gennevilliers (92).

Renseignements :  
Tél. : 01 43 79 64 43

#### CONTREDANSES À LYON

- Contredanses écossaises, certains vendredis, à La Chanterelle, Lyon (69).

Renseignements :  
Tél. : 04 72 34 66 03

#### DANSES DANS LA LOIRE

- Dances celtiques, un samedi sur deux, à la MJC de Saint-Martin-la-Plaine (42).

Renseignements :  
Tél. : 04 77 32 37 46

#### STAGE DE HARPE DANS LE XIV<sup>e</sup>

- Stage de harpe celtique avec Cécile Coubel et Hélia Barbedette, de 19 h à 18 h, à la Mission Bretonne, 22, rue Delambre, 75014 Paris.

Renseignements :  
Tél. : 01 43 35 26 41

#### RENCONTRES DANS LE MORVAN

- 22<sup>e</sup> Rencontres Traditionnelles du Morvan, du 30 octobre au 2 novembre, à St-Aignan (58). Village-Club « Le Bois au Loup ». Ateliers : vielle, cornemuse, danses et chant. Veillées-concert et bal.

Renseignements :  
Tél. : 03 60 64 38 65

#### STAGE DE DANSE DANS LA VIENNE

- Stage de danse irlandaise et de musique, du 30 octobre au 2 novembre, MJC de Lussac-les-Châteaux : 21, route de Montmorillon (86). Veillée Pub et bal irlandais.

Renseignements :  
Tél. : 05 49 48 39 27  
[lussac-irish.stage@voilà.fr](mailto:lussac-irish.stage@voilà.fr)

#### RENCONTRES EN SAÔNE-ET-LOIRE

- Rencontres musicales d'automne, à Saint-Léger-sous-Beuvray (71), du 29 octobre au 2 novembre. Stages : accordéon diatonique, vielle, violon et cornemuse. Soirée irlandaise : repas-concert avec Broken Pledge.

Renseignements :  
Compagnie Héritage, la Boutique Bleue  
Saint-Léger-sous-Beuvray (71)  
Tél. : 03 85 82 47 72  
[cite.heritage@wanadoo.fr](mailto:cite.heritage@wanadoo.fr)

#### CONCERTS, FESTNOZ, BALS

##### Alsace

- 6<sup>e</sup> Grande soirée irlandaise  
Le 8 novembre, à Illfurth (68).

Renseignements :  
Tél. : 06 62 69 05 16  
[sergemaci@voilà.fr](mailto:sergemaci@voilà.fr)

##### Île-de-France

- Bal irlandais  
Le 4 novembre, à Ris-Orangis (91), avec The Rolling Notes Ceili Band.

Renseignements :  
Tél. : 01 69 02 13 25

- Concert de harpe celtique  
Le 1<sup>er</sup> novembre, au « Jardin des Fées », 29, rue des Trois-Bornes, 75011 Paris. Avec Cécile Coubel.

Renseignements :  
Tél. : 01 69 02 13 25

- Celtes Espaces  
Les 1<sup>er</sup> et 2 novembre, à Argenteuil (95).

Renseignements :  
Tél. : 01 39 88 46 38  
[ec.goussainville@qwalarn.org](mailto:ec.goussainville@qwalarn.org)

- Festnoz  
Le 11 novembre, à Louvre (95). Avec Tann Kreiz, Kan ar Mor, De l'Une à l'Autre, ainsi que des sonneurs. Salle Bernard-Dague, rue du 8 Mai-1945.

Renseignements :  
Tél. : 01 39 88 46 38  
[ec.goussainville@qwalarn.org](mailto:ec.goussainville@qwalarn.org)

- Festdeiz  
Le 23 novembre, à Bois-d'Arcy (78). De 15 h à 20 h, Centre culturel, rue Baragué. Entrée : 6 €. Gratuit pour les moins de 12 ans.

Renseignements :  
[agw-versailles@wanadoo.fr](mailto:agw-versailles@wanadoo.fr)

##### Nord

- Bagad de Lann-Bihoué  
Le 31 octobre, à Baileul (59).

Renseignements :  
Tél. : 03 28 42 29 23

## INFOS MUSICALES

### PAR CARANTIA



*L'actualité musicale celtique s'avère très dense en cette fin d'année 2003.*

#### Normandie

- Week-end irlandais  
Les 8 et 9 novembre, à Verson (14). Stages, concerts, céili et bal folk.

Renseignements : La Boîte à Bois, rue de la Dîme, 14280 Saint-Contest  
Tél. : 02 31 93 95 92

- Concert Celtrica  
Le 15 novembre, à Étrépagny (27).

Renseignements :  
Tél. : 02 32 52 06 01

- Concert Jim Rowlands et Celtica  
Le 1<sup>er</sup> novembre, à Saint-Lô (50).

Renseignements :  
<http://perso.wanadoo.fr/4detrefle/>

#### Picardie

- Celtitudes  
Du 30 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, à Ressons-sur-Matz (60). Avec Double Rum, Fonn Kaerphilly, Kann Loarn, Morenn.

Renseignements :  
Tél. : 03 44 42 63 84

- Festnoz  
Le 22 novembre, à Villers-Bretonneux (80). Avec Dreymwell, Costard Opaté, sonneurs et chanteurs. Salle de l'Ancien Marché Couvert.

Renseignements :  
Tél. : 03 22 9065 81  
[g.binet@voilà.fr](mailto:g.binet@voilà.fr)

#### Rhône-Alpes

- Festnoz  
Le 7 novembre, à Gret-de-Roch, Saint-Etienne (42). Avec Ter Magik.

Renseignements :  
Tél. : 04 77 33 15 90

- Celtic Cession  
Le 14 novembre, à Privas (07).

Avec Rural Cafè.  
Renseignements :  
Tél. : 04 75 66 82 69

- Festnoz  
Le 15 novembre, à Écully (69). Avec Martinicoll, Victoire et L. Lepenven.

Renseignements :  
Tél. : 06 61 75 87 52

- Week-end danse de set irlandais  
Le 13 décembre, à Lyon (69). Avec Hélène Ravariet et Vincent Blin.

Renseignements :  
[chanterelle.lyon@wanadoo.fr](mailto:chanterelle.lyon@wanadoo.fr)

#### BELGIQUE

##### CONCERTS CELLI MOSS

- 21 octobre, au Zevende Zegel, Grote Hereweg N° 160, à Kluisberg, Flandre Orientale.

Renseignements : 055/305673  
[www.zevendezelge.be](http://www.zevendezelge.be)

- 29 novembre, péniche Equissonance, quai de l'Entrepôt, 7800 Ath.

Renseignements : 32/486/8643 18

## Le fromage Cantal est-il celte ? (suite et fin)

On a vu précédemment que ce fromage cantalien avait une antiquité certaine. On peut se rendre compte que la méthode de fabrication est tout autant artisanale. D'ailleurs, plusieurs fermiers cantaliens, et au-delà, fabriquent encore du Cantal à la ferme : on parle alors de « Cantal fermier ». Mais, d'un autre côté, les burons sont en voie d'extinction – souvent reconvertis en abris pour skieurs de randonnée –, et le Cantal est devenu surtout un produit créé en laiterie-coopérative...

Il paraît que le fromage Cantal est déconseillé pour les cardiaques, car fortement salé.

Il paraît aussi qu'un morceau de Cantal ne dépare pas la table de véritables gourmets – même s'il a du mal à voyager –, car il possède la propriété de révéler les saveurs et les arômes des vins qui l'accompagnent.

Alors, un bon conseil : si vous êtes à Paris ou dans les environs, passez par le quartier de la Basille, quai de la Rapée, et entrez chez un crémer spécialisé en produits « auvergnats ». Vous ne serez pas déçu par votre achat.

### LE CANTAL AUX TEMPS GAULOIS

Nous avons constaté que l'estive en pâturage d'altitude, dans le Cantal, et la fabrication du fromage Cantal remontent fort loin dans le temps... et justement au temps gaulois.

Nous avons également suivi les différentes étapes de cette fameuse fabrication (moderne). Il nous restera à remonter trente ou quarante ans en arrière pour retrouver le « buron », les hommes au travail, le bétail et le produit fini, le fromage... Et cela à travers les mots locaux de cette vie locale traditionnelle.

Pour ce faire, nous nous aiderons de la thèse en doctorat de Jean Lhermet : « Contribution à la lexicologie du dialecte aurillacois »<sup>1</sup>.

### LE MONT DES CELTES

Revenons un instant sur le terme « Cantal ». Nom de département, nom de pays, nom de fromage, nom de montagne.

En effet, c'est le Plomb-du-Cantal qui a donné son nom au département cantalien.

Auparavant, cette hauteur se dénommait « Mons Celorum/Mons Celtarum », soit « le mont des Celtes ».

D'autre part, H. Rostaing<sup>2</sup> reconnaît que le terme « Cantal » est également une « dénomination descriptive gauloise », tout comme J.-M. Ricolfis qui lui accorde également une origine celtique, « nom de pays riche en pics » (par le « C », Cantos : sommet, pointe).

### HAUTEUR EN FORME DE GUEULE

Rappelons que « Cantal » est également un terme gallois (bord d'un cercle), et qu'une autre possibilité, présentée par J. Monard, est que cette appellation dérive d'un onymie (nom de personne), en l'occurrence (C) Cantalois.

Quant au terme précité de « suc/sucs », usuel et bien présent dans la toponymie cantalienne, il remonte lui aussi au mot (C) Succos, gueule, hauteur en forme de gueule.

Ces observations faites, nous pouvons prendre le chemin d'une ferme cantalienne, afin d'aller voir faire le fromage Cantal au buron.

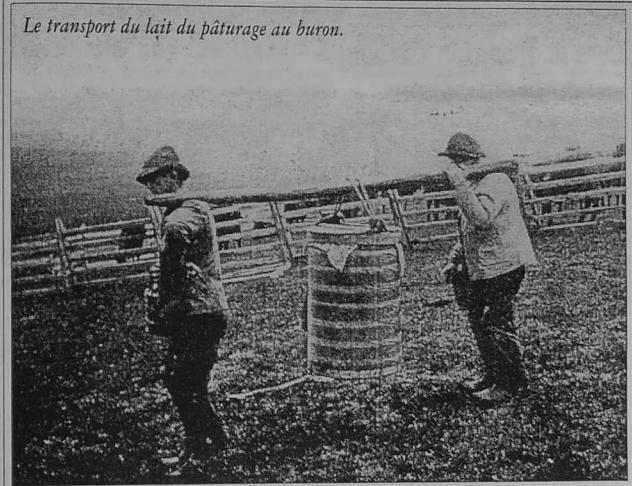
### BOUORIO, BACO, BURIA, VACCA

Écouteons Jean Lhermet :

« On appelle bouorio une ferme. Le bourioto : la petite ferme. Bouriaire, bouriario : le fermier, la fermière. Le bétail se compose de nombreux bovins. Lo bosibo : terme désignant de jeunes bovins. Lo baco (lo vaco) : la vache (avec v évoluant en b). Lo bocado : le troupeau de vaches. Différents termes issus du mot baco, vache. Lou biou : le bœuf. Lou Boria : la cabane de pierre, borie. Boarios : éleveur de bétail.

Boaria : étable à bœufs. Vieux irlandais, boaire : noble, possesseur de bétail, propriétaire de bétail. Buria : cabane de pierre, borie. Bo : bovin, bœuf. Vacca : la vache. Bouos : bœuf, bœufs, évoluant en gallois-romain : bou-bœuf.

*Le transport du lait du pâturage au buron.*



Les bovins ont des cornes. Lo bono : la corne. Boneja : pousser les cornes. Debona : casser les cornes. Bonut/Bonorut : qui a de longues cornes, bien encorné. Banna : corne. Bannacos : cornu. Les bovins meuglent. Brôma : meugler, crier (bovins). Bromado : meuglement. Bro-maire : qui meugle souvent. Brammo : braire, bramer, meugler. Les bovins ont des pacages. Lou Porro : la prairie située près de l'étable, de première qualité. Bouigo : terre en friche.

Coudert : terrain souvent indivis, servant de pâturage. Parro : pâturage. Bodica : friche plus ou moins arborée. Cotericos : sectionnal, village, aïances. Coteritum : pâturage, pâture commune. Cotericon : pâturage, pâture.

Autre mot (nom/famille) : Liauber.

### LE DÉROULEMENT DE L'ESTIVE

L'estive se déroule de la sorte. Au début de la saison, vers la Saint-Urbain, lo bocorio, l'ensemble du bétail, part pour le séjour d'été à la montagne. Lo bocado : le troupeau de vaches a pris son pacage. Le travail est confié à quatre hommes. Lou bochie : celui qui traite les vaches et fait le fromage. Lou boutiflie : l'aide vacher. Lou gonet (goneto, gonneta : noms céltiques) : le domestique qui aide à traire les vaches, le petit berger en dessous du pâtre. Lou pastre : le pâtre.

1. Éditions Droz, 1931.

2. « Noms de lieux », H. Rostaing, Que Sais-je, PUF.

3. Nous renvoyons aux volumes de MM. Lambert, Lot, Ricolfis, Dotin, Savignac, Catalaure, Gambourg, Delamarre, etc. Sans oublier, bien sûr, l'excellent travail de M. Monard dans son « Dictionnaire du Celte Ancien ».

## LIVRES

### Vivre la Tradition Celtique au fil des Saisons

PAR MARA FREEMAN  
400 pages • 25 €  
Éditions Trédaniel



Mara Freeman nous invite à vivre la Tradition celtique au fil des saisons à travers des contes, des légendes, des recettes de cuisine et de boissons, et bien entendu des fêtes, dont elle nous explique les origines.

Nous pouvons regretter qu'elle ait choisi de le faire en prenant comme fil conducteur l'année civile de janvier à décembre... plutôt que l'année celtique de novembre à octobre, et nous sommes aussi surpris par quelques contradictions dans ses propos, comme son hésitation à dire que Samain (Samonios) serait « peut-être » le Nouvel An celtique... alors qu'elle l'affirme clairement à la fin de son ouvrage.

D'autres hésitations, telles que : « Peut-être que le personnage sur le Chaudron de Gundestrup serait Cernunos » ou : « Peut-être que Belenos est lié à Belatine » ont de quoi surprendre, surtout de la part de quelqu'un qui se dit « archidruide » du Clan de Dana !

Cela dit, c'est un plaisir de parcourir ce livre, pour découvrir – ou redécouvrir – des courromus, des chants et des poèmes, d'hier ou d'aujourd'hui, dont notamment ceux d'Ella Young, si peu connus (LTC HS n° 7).

On peut y apprendre aussi à fabriquer soi-même des objets traditionnels (croix de Brigit avec des jons, des guirlandes de fleurs ou des rameaux de mai, des noeuds de moisson, des guirlandes de solstice) et à dessiner un noeud celtique... L'auteur s'inspire essentiellement de l'Irlande, de l'Ecosse et du pays de Galles, mais elle n'oublie nullement de signaler que la culture celtique a rayonné à travers presque tout l'Europe.

Elle nous parle aussi de ce qui se passe aujourd'hui, de ce qui a eu lieu en 1998, par exemple, où la flamme sacrée de Brigit fut rallumée après quatre cents années d'extinction, par l'Ordre des Sœurs Brigidiennes... Au cœur de Kildare, ces Sœurs ont établi une communauté pour perpétuer l'esprit de Brigit à notre époque. En 2002, la flamme devait être exposée dans un récipient et continuer de brûler au centre de la place de Kildare.

En tout cas, c'est un livre que l'on ne manquera pas de consulter régulièrement... au fil des saisons !

PAR SEGOMAROS

### L'Esprit des Bardes

COLLECTIF • 374 pages • 20,50 €  
Éditions Nestivegenn



Les éditions Nestivegenn, spécialisées en héritage fantasy, viennent d'initier une démarche des plus honnêtes : rendre aux civilisations qui nourrissent l'inspiration de tant d'auteurs un hommage explicite... en tenant un pont entre les nouveaux

Et l'on commence avec les Celtes. L'enfant de *L'Esprit des Bardes*, recueil anthologique dirigé sous la direction de Nathalie Dau, est de surcroît à proposer ces mythes, de les présenter dans une écriture nouvelle, soit en représentant celle qui en trame d'origine, soit en transmettant dans un autre lieu et un autre temps la matière essentielle du mythe.

Vous ne trouverez pas, dans les vingt textes composant le recueil, de récits archaïques, ils ont été (très ?) souvent remaniés, et c'est pourquoi la plupart des auteurs invités sont ceux des évidents conservateurs de la culture celtique. *Mabinogion* et *Cycle d'Ulster* se taillent la part du lion... Issus des récits gallois, on peut citer : *Sidh et poussière*, de Pierre Carrière ; *Journal de Fagen*, de Louis Tignon, et *La Guerre des Celtes*, de Jean-Pierre Sauvadet. L'Anneau d'Ys, dont il est question, sonne d'autant plus poétique qu'il nous plonge dans l'ancien temps des récits bardiques ; le deuxième invente une malédiction familière ancienne dans le passé druidique, mais qui devient son accomplissement dans le présent. Guerres Bretones contemporaines, le troisième transpose un mythe archaïque dans un univers de science-fiction.

Côté irlandais, même diversité : *Le Soleil de Mag Tured*, de Séamus Ó Siadhail, chantre à la lute ; *Tutha De Gannan* et des Fomors, d'Áine Ní Feáin, chantre à la harpe ; *Bogha Gorma*, Foveau emprunte à *La Razzia des Celtes* un personnage secondaire, allié de Cuchulainn, Cethern, et développe l'épopée dans un style contemporain modernifiant le récit et luxuriante de poésie. *La Guerre des Celtes*, de Philippe Noiret, juxtapose avec un humour féroce la noblesse des anciens héros et la superficialité de leurs « contrefoisons » modernes... Delphine Lambert, avec *Le Chemin de pierres*, représente l'art de la Séniorie de l'Ornithion et lui suppose un tout autre destin. Il suffit parfois d'un accident de la vie pour qu'elle prenne un tour différent.

L'Antropique trouve bien sûr sa place... Si le personnage du druide, *Hirion ou Jora*, de Jean Malfenno, vient d'Europe de l'Est, il termine son périple dans les îles de Brocéliande. Vers la fin du recueil, c'est un retour vers la Bretagne avec *La Nuit du Samer-Gwad*, de Xavier Dello, *La Grande Nuit*, de Yann-Yves Boissé, et *Le Rêve d'Ys*, de Philippe Halivick. D'autres nations de France et d'Europe, qui n'ont pas « officiellement » pavillon cette, gardent néanmoins la mémoire de cette culture qui les a profondément imprégnés : les deux romans de *Platon de chasse*, ou la région de l'Afénne, où le Rohwald et ses Sauvages de Per Alzé, *Dreams of Venice*, de Matthieu Baumier, semble nouer sur une confusion entre les Vénètes d'Armoric et le peuple homonyme de la basse Bretagne. Elles permettent cependant un rapprochement intéressant entre le druide Dervé et la sorcière d'Ys.

Tous les récits ne sont pas cités. D'autant que certains, qui ne démentent en rien, portent également leur part de mystère, de poésie. Si cet ensemble témoigne de parisi pris littéraires variés, il offre néanmoins l'opportunité de traiter les récits anciens, il faut en humer le homogénéité et l'ensemble de la présence de ces legs. Il n'y a pas qu'au sud que la passion brûle.

Les Grecs ne furent pas les seuls maîtres antiques de la tragédie... Il n'y a pas qu'au Livre où le Verbe ait pouvoir.

### PARUTION DU NOUVEAU VOLUME D'ÉTUDES DRUIDIQUES

Signalons de nouveau à nos lecteurs la parution, lors des fêtes de Beltaine, du Volume 3 des ÉTUDES DRUIDIQUES... Au sommaire : Le Druidisme, une clé pour comprendre le monde ; Lieux saints de la Tradition druidique ; La Source des Roches de Chamalières ; Spiritualité celtique : des Dieux et des Hommes ; Calendrier celtique 4576 ; Barddas ; Histoire des Bosquets druidiques ; L'Alphabet sacré. En vente dans les librairies celtiques spécialisées ou sur commande aux Éditions du Nemeton (voir coordonnées en page 19).

## Bibliothèque celtique

*La Tribune Celtique* propose à ses lecteurs un choix exceptionnel d'ouvrages de grande qualité consacrés à la culture celtique (modalités de commande en fin de catalogue).

### NOUVEAUTÉS

N1. <i>Les noms d'origine gauloise en France</i> , Jacques Lacroix, 256 p., broché, 2003 .....	28,00 €
N2. <i>Dictionnaire de la langue gauloise</i> , Xavier Delamare, 440 p., broché, 2003 .....	36,00 €
N3. <i>Les femmes dans la Légende du Roi Arthur</i> , Marcel Brasseur, 120 p., broché, 2003 .....	36,00 €

### 2. Mythes et symboles de l'Europe préceltique (2500-800 av. J.-C.)

Jacques BRIARD	
Sommaire : Religion et mythes préhistoriques – L'héritage néolithique – Le nouveau Bestiaire – Instruments de culte et de cérémonie – Lieux de culte et de sacrifice – Rites et coutumes funéraires – Du vieux style géométrique européen aux pictogrammes des champs d'urnes... – Les religions de l'âge de Bronze : ombres et mystères. 176 p., 16x24 cm, illustré, 1987.....	25,00 €

### 3. Chronologie celtique (des origines à nos jours)

Fabien REONIER	
La chronologie la plus complète existante à ce jour. 71 p., Cartes et tableaux, 2002.....	9,00 €

### 4. Les Celtes

Barry CUNLIFFE, traduction Patrick GALLIOU	
336 p., 18x25 cm., nombreuses illustrations, 2001. 29,73 €	

### 5. Les Celtes de l'Est (Le Second Age du Fer dans la cuvette des Karpathes)

Miklos SZABÓ	
208 p., 16x24 cm, br., illustré, 1992..... 29,73 €	

### 6. Les Celtes de Bohême

Petr DRDA et Alena RYBOVA	
192 p., 16x24 cm, br., illustré, 1995..... 29,73 €	

### 7. Princes et princesses de la Celtique

Le Premier Age du Fer en Europe (850-450 av. J.-C.)	
Patrice BRUN	

### 8. Territoires céltiques

Espaces ethniques et territoires des agglomérations protohistoriques d'Europe occidentale	
Sous la direction de Dominique GARCIA et Florence VERDIN. Actes du Colloque de l'AFEAF, Martigues 2000. 420 p., 21x29,7 cm., br., très nombreuses illustrations, 2001..... 42,00 €	

### 9. Vix et les éphémères principautés celtiques

Les VI e – V e siècles avant J.-C. en Europe centrale-occidentale	
Sous la direction de Patrice BRUN et Bruno CHAUME 408 p., 21x29,7 cm., br., illustré, 1997..... 42,69 €	

### 10a. Les Royaumes celtiques

Nora CHADWICK et Myles DILLON	
Sous la direction de Patrice BRUN et Bruno CHAUME 587 p., 2002..... 36,00 €	

### 11. Argentomagus

Une ville gallo-romaine de tradition gauloise	
Sous la direction de Gérard COULON	

### 12. Les Druides

Miranda GREEN (traduction de Claire SOREL)	
192 p., 18x24,5 cm., relié sous jaquette, nombreuses illustrations couleurs, 2000..... 38,11 €	

### 13. Rituels céltiques d'Aquitaine

Richard BOUDET	
128 p., 21x29,7 cm., br., 1996..... 28,97 €	

### 14. Alesia, l'Archéologie face à l'imaginaire

Michel REDDE	
224 p., 2004..... 36,00 €	

### 15. Les temples de tradition celtique en Gaule romaine

Isabelle FAUDUET	
Ces temples appelés traditionnellement « fanum » sont un témoignage unique de syncrétisme des religions romaine et gauloise. 160 p., 16x24 cm., br., illustré, 1993..... 29,73 €	

### 16. Regard sur la Gaule, Christian GOUDINEAU

### 17. Les paysans gaulois

François MALRAIN, Véronique MATTERNE et Patrice MENIEL	
224 p., 16x24 cm., illustrations en noir et en couleurs, br., 2002..... 26,00 €	

### 18. Guerre et armement chez les Gaulois (450-52 av. J.-C.)

Bernard LAMBOT et Jean-Louis BRUNAUX	
220 p., 16x24 cm., relié, illustré, 1998..... 27,44 €	

### 19. Les Gaulois et les animaux (élevage, repas et sacrifices)

Patrice MENIEL	
128 p., 16x24 cm., br., très nombreuses illustrations, 2001..... 18,29 €	

### 20. L'artisanat chez les Gaulois.

J.-P. GUILLAUME	
128 p., 16x24 cm., br., illustré, 1996..... 21,34 €	

<b>21. Chasse et élevage chez les Gaulois (450-52 avant J.-C.)</b>
Patrice MENIEL
160 p., 16x24 cm., relié, illustré, 1987 ..... 24,09 €
<b>22. La Langue gauloise</b>
Pierre-Yves LAMBERT. Nouvelle édition revue et augmentée.
248 p., 16x24 cm., illustrations ..... 29,00 €
<b>22a. La Bataille des Vénètes</b>
Colette GESLIN.
304 p. .... 19,06 €
<b>25a. Religions gauloises</b>
Jean-Louis BRUNAUX
Exploration des témoignages antiques et des documents archéologiques. 272 p. .... 28,97 €
<b>26. Keltia, Le légendaire européen</b>
Fabien REGNIER
Racines celtiques du patrimoine légendaire de nombreux pays d'Europe. , 28 p., 1984 ..... 4,20 €
<b>29. Le Roi Arthur, roi d'utopie. Histoire, légende, mythe.</b>
Marcel BRASSEUR
280 p., 2001 ..... 33,55 €
<b>30. Fiers d'être Gaulois</b>
Jean BOULLY.
Voici la fabuleuse Aventure de nos ancêtres celtes. 352 p., 746 photos. .... 22,00 €
<b>31. Merlin, le Veilleur du Temps</b>
Marcel BRASSEUR
144 p., 2002 ..... 28,00 €
<b>31a. Nouvelles du Pays de Galles</b>
Caryl LEWIS & Jean-Yves LE DISEZ
296 p. .... 19,67 €
<b>32. La Pierre de Souveraineté</b>
Au regard de la mythologie celtique
Fabien REGNIER
Seul ouvrage consacré à un thème essentiel de la Tradition celtique revenu au cœur de l'actualité en 1996. 93 p. agrémentées de cartes et illustrations, 1998 ..... 7,50 €
<b>33. La résistance irlandaise</b>
Roger PALIGOT.
Nouvelle éd. Nombreuses cartes et tableaux. 347 p. 19,67 €
<b>34a. Les Libérateurs de l'Irlande</b>
Paul FEVAL. Roman. Histoire d'une famille pendant la Révolution irlandaise. 342 p. .... 18,14 €
<b>AUTRES PUBLICATIONS</b>
35A. Etudes druidiques N° 1, 2001 ..... 4,57 €
35B. Etudes druidiques N° 2, 2002 ..... 4,70 €
35D. Etudes druidiques N° 3, 2003 ..... 4,70 €
36B. Les Celtes. Spécial Gaulois du Grand Est ..... 5,95 €



BIBLIOTHÈQUE CELTIQUE			
Références	Bon de Commande	Prix	Quantité
N1.....	28,00 € .....	.....	€
N2.....	36,00 € .....	.....	€
N3.....	36,00 € .....	.....	€
2.....	25,00 € .....	.....	€
3.....	9,00 € .....	.....	€
4.....	29,73 € .....	.....	€
5.....	29,73 € .....	.....	€
6.....	29,73 € .....	.....	€
7.....	27,75 € .....	.....	€
8.....	42,00 € .....	.....	€
9.....	42,69 € .....	.....	€
10a.....	36,00 € .....	.....	€
11.....	36,59 € .....	.....	€
12.....	38,11 € .....	.....	€
13.....	28,97 € .....	.....	€
14a.....	36,00 € .....	.....	€
15.....	29,73 € .....	.....	€
16.....	24,39 € .....	.....	€
17.....	26,00 € .....	.....	€
18.....	27,44 € .....	.....	€
19.....	18,29 € .....	.....	€
20.....	21,34 € .....	.....	€
21.....	24,09 € .....	.....	€
22.....	29,00 € .....	.....	€
22a.....	19,06 € .....	.....	€
25a.....	28,97 € .....	.....	€
26.....	4,20 € .....	.....	€
29.....	33,55 € .....	.....	€
30a.....	22,00 € .....	.....	€
31.....	28,00 € .....	.....	€
31a.....	19,67 € .....	.....	€
32.....	7,50 € .....	.....	€
33.....	19,67 € .....	.....	€
34a.....	18,14 € .....	.....	€
35A.....	4,57 € .....	.....	€
35B.....	4,70 € .....	.....	€
35D.....	4,70 € .....	.....	€
35C.....	3,00 € .....	.....	€
36B.....	5,95 € .....	.....	€
TOTAL DE VOTRE SELECTION :			
Frais de Port			
(5 € en-dessous de 50 € de commande. Franco à partir de 50 €)			
<b>Total à régler :</b>			
Nom : ..... Prénom : .....			
Adresse : .....			
Ce Bon de commande accompagné de votre règlement (chèque à l'ordre de « Editions du Nemeton ») est à envoyer à :			
<b>Editions du Nemeton</b> (La Tribune Celtique) Case 18 138, Avenue de Paris F - 94300 VINCENNES			

## Comment recevoir les anciens numéros de *La Tribune Celtique* ?

Dès 1990, notre publication s'est donnée pour le nombre croissant de nos collaborateurs ont fait de l'objectif de permettre l'émergence d'une conscience *La Tribune Celtique* un acteur essentiel du renouveau culturel communautaire. Beaucoup de nouveaux lecteurs nous demandent comment se procurer les numéros anciens qui marquent les étapes de la Renaissance celtique et relatent ce qui s'est passé... C'est pour répondre à cette attente que nous proposons la possibilité d'obtenir ces numéros, dont certains sont devenus fort rares. Il s'agit toujours de l'édition d'origine, car aucun nouveau tirage n'a été réalisé... C'est donc la rareté et l'ancienneté qui déterminent les prix auxquels ils sont désormais proposés, certains étant devenus introuvables en librairie.

NUMÉROS	SITUATION	PRIX	NOMBRE	TOTAL
N° 1 (Scolaire d'Eté 90)	Épuisé	.....	N° 24 (Imbole 99)	1,83 €
N° 2 (Samoulus 90)	Très rare	4 €	N° 25 (Beltaine 99)	2,13 €
N° 3 (Beltaine 91)	Épuisé	.....	HORS-SÉRIE 4 (Lugnasad 99)	5,34 €
N° 4 (Samoulus 91)	Épuisé	.....	N° 26 (Samoulus 99)	1,13 €
N° 5 (Beltaine 92)	Rare	2,60 €	N° 27 (Samoulus 99)	2,13 €
RELIEU 1 (n° 1 à 5)				N° 28 (Beltaine 2000)
N° 6 (Samoulus 92)	Rare	2,60	N° 29 (Samoulus 2000)	4,57 €
N° 7 (Samoulus 92)	Épuisé	.....	N° 30 (Samoulus 2001)	2,13 €
N° 8 (Samoulus 93)	Épuisé	.....	N° 31 (Beltaine 2001)	2,13 €
N° 9 (Imbole 94)	Rare	2,60 €	HORS-SÉRIE 6 (Lugnasad 2001)	5,34 €
RELIEU 2 (n° 6 à 9)				N° 32 (Samoulus 2001)
N° 10 (Samoulus 94)	Épuisé	.....	N° 33 (Imbole 2002)	2,50 €
N° 11 (Samoulus 94)	Épuisé	.....	N° 34 (Beltaine 2002)	2,50 €
N° 12 (Imbole 95)	Rare	2,60 €	HORS-SÉRIE 7 (Lugnasad 2002)	5,00 €
N° 13 (Samoulus 95)	Rare	2,60	N° 35 (Samoulus 2002)	2,50 €
N° 14 (Samoulus 95)	Rare	2,60	N° 36 (Imbole 2003)	2,50 €
N° 15 (Imbole 96)	Rare	1,52 €	N° 37 (Beltaine 2003)	7,50 €
N° 16 (Beltaine 96)	Épuisé	.....	HORS-SÉRIE 8 (Lugnasad 2003)	7,00 €
HORS-SÉRIE 1 (Samoulus 96)				
N° 17 (Samoulus 96)	Très rare	3,05 €		
N° 18 (Imbole 97)	.....	1,83 €		
N° 19 (Scolaire d'Eté 97)	.....	1,83 €		
HORS-SÉRIE 2 (Lugnasad 97)				
N° 20 (Samoulus 97)	.....	1,83		
N° 21 (Imbole 98)	.....	1,83		
N° 22 (Beltaine 98)	.....	1,83		
HORS-SÉRIE 3 (Lugnasad 98)	.....	4,27		
N° 23 (Samoulus 98)	.....	1,83 €		

<b>BON DE COMMANDE D'ANCIENS NUMÉROS</b>
Je désire recevoir les numéros indiqués par mes soins, et joins à cet effet à ce bon de commande mon règlement de :
€ à l'ordre de :
<i>La Tribune Celtique</i>
CASE 18 • 138, AVENUE DE PARIS • F. 94300 VINCENNES

## S'abonner à *La Tribune Celtique*

### TARIF DES ABONNEMENTS :

A	3 numéros ordinaires + 1 numéro hors-série
B	6 numéros ordinaires + 2 numéros hors-série

Zone Euro : 12 € • Autres pays : 18 €

Zone Euro : 23,50 € • Autres pays : 30 €

Il vous suffit de remplir le bulletin d'abonnement ci-dessous et de nous l'adresser à :

*La Tribune Celtique* Éditions du Nemeton

CASE 18 • 138, av. de Paris • F. 94300 Vincennes

## BULLETIN D'ABONNEMENT À *La Tribune Celtique*

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

4<sup>e</sup> trimestre 2003

Dépôt légal

ABONNEMENTS (voir ci-contre)

*La Tribune Celtique*

est publiée par la SARL Éditions du Nemeton

Case 18 • 138, avenue de Paris • F 94300 Vincennes

Site Internet : <http://www.chez.com/lug/ltc.htm>

E-mail : [g.regnier@cybercable.fr](mailto:g.regnier@cybercable.fr)

Crédit Mutuel Paris 12 Saint-Mandé - Bel Air

RIB : 45499 - 06042 - Compt. 00030795945 - 25 1

Mandats : Compte Chèque Postal

« *La Tribune Celtique* » Paris N° 583 64V 020

SIGNATURE : .....

Je choisis le type d'abonnement : A B

(entourer l'abonnement choisi)

et joins le règlement de mon abonnement libellé à l'ordre de *La Tribune Celtique*

Je souhaite que mon abonnement commence à partir du numéro : .....

(préciser)

Date : .....

Signature : .....

La Tribune Celtique • N° 37 • Page 19

# Cartes de voeux celtiques :



La Tribune Celtique  
Hors-Série n° 8

## L'Europe des CELTES

vol. 1 - Les tribus celtes de la péninsule ibérique  
par Fabien Régnier  
5€ / 7.50 FS

LTC Hors-Série N°8  
Les tribus Celtes de la  
Péninsule ibérique

par Fabien Régnier



Editions du Nemeton / Case 18 / 138 av. de Paris / F94300 Vincennes

